

Frans  
Cassien.

que & Latine. Il finit en deplorant l'estat  
pauvrière de Constantinople, & en exhortant  
les Fideles de cette Eglise à perseverer  
dans la Foi Catholique, qui leur a esté si  
étroitement & si eloquemment expliquée  
par Saint Chrysostome. Il paroit fort tou-  
che du malheur de cette Eglise. Quoi-  
que je suis fort peu connu, dit-il, que  
je n'aye aucun merite, & que je n'ose  
presumer de me au rang des grands Evêques  
de Constantinople, ni prendre la quali-  
té de Maître, j'ai le zele & l'affection  
d'un disciple. ayant esté mis au rang des  
Ministres sacrez, & offert à Dieu par S.  
Jean d'heureuse memoire. Ainsi quoi-  
que je suis éloigné de corps de cette E-  
glise. j'y suis uni de cœur & d'esprit ;  
c'est ce qui fait que prenant part à sa dou-  
leur & à ses souffrances, je me répands  
en plaintes & en lamentations. Cét en-  
dron & ce qui precede, nous apprennent,  
que ce Traité de Cassien a esté composé a-  
vant la déposition de Nestorius, ou du  
moins avant qu'elle fût scûe en Occident.  
Ils nous donnent aussi lieu de conjecturer,  
que la raison pourquoy Saint Leon l'avoit  
chargé d'écrire contre Nestorius, est qu'é-  
tant connu à Constantinople pour estre dis-  
ciple de saint Chrysostome, son Ouvrage  
devoit avoir plus de poids & faire plus d'ef-  
fet, que si un autre eût travaillé sur le mé-  
me sujet.

Les Institutions de Cassien, dit le sçavant  
Piscus, sont tres-utiles, principalement  
à ceux qui ont embrassé la vie monasti-  
que. On peut même dire, qu'elles ont  
quelque chose de si fort & de si divin, que  
les Monastères qui suivent cette Regle,  
sont florissans, & qu'ils se font distinguer  
par leurs vertus singulieres, & que ceux  
qui n'osseroient point, ont bien de la  
peine à se maintenir, & sont toujours prests  
à faire naufrage. Et en eslia, de toutes  
les Regles des Moines il n'y en a point, à  
mon avis, de plus utile, de plus spirituelle,  
& qui tende plus à la perfection & à la  
véritable dévotion. Il ne s'arrête point à

des pratiques & à des observances de peu  
de conséquence, il va droit au solide & au  
but de la vie monastique, en expliquant  
les principales vertus qu'il faut pratiquer,  
en decouvrant les principales tentations où  
l'on se trouve engagé, & en donnant les  
moyens de les éviter, ou d'y resister. Il  
ne debite point sur cela ses pensées & ses  
imaginations particulieres, mais il fait des  
reflexions & donne des regles & des maxi-  
mes tirées de l'Ecriture, & appuyées de  
quantité de témoignages sacrez. C'est ce  
qui l'a fait estimer generalement par tous  
ceux qui ont écrit de la vie Religieuse &  
spirituelle. Ses Conferences même, quoi-  
qu'elles soient, à mon avis, beaucoup au  
dessous de ses Institutions, ont esté la lec-  
ture ordinaire des Moines. Saint Benoit,  
Cassiodore, Saint Jean Climaque, Raban,  
S. Gregoire, Pierre Damien, Saint Domi-  
nique, Saint Thomas, & quelques autres  
Fondateurs d'Ordre en ont recommandé  
la lecture. Cependant cét Ouvrage même  
tant loué, tant recommandé, tant estimé  
par ces saints Personnages, a esté fortement  
attaqué dans un livre exprés par Saint Pro-  
per, comme contenant des sentimens con-  
traires à la doctrine de Saint Augustin tou-  
chant la grace & les forces du libre arbi-  
tre. Il est aisé de juger parce que nous a-  
vons rapporté, que c'est la treizième Con-  
ference dont il s'agit principalement. Il  
est vrai que ce n'est pas Cassien qui avan-  
ce ces principes en son nom, c'est l'Abbé  
Cheremon qui les debite: mais il seroit  
inutile de vouloir se servir de cette excuse  
pour défendre Cassien. Car, comme remar-  
que Saint Prosper, c'est Cassien qui le fait  
parler, & qui rapporte ces discours, & il fait  
assez connoître qu'il approuve & qu'il suit  
en tout l'opinion de cét Abbé. Outre qu'il  
est certain que Cassien estoit un de ces Ec-  
clesiastiques de Marseille, qui trouvoient  
que Saint Augustin en défendant la cause  
de l'Eglise contre les Pelagiens, avoit pou-  
ssé les choses trop loin. C'est ce qui a fait  
mettre les Ouvrages de Cassien par le Pape  
Gelafe